



Apprendre à travers le rire, le théâtre et les digressions

15. fév. 2024

Pour son premier spectacle solo, le Bullois Julien Pochon propose une «presque conférence» en s'appuyant sur cette question: l'être humain est-il devenu plus intelligent en mangeant de la viande cuite? A découvrir la semaine prochaine à Nuithonie.

ÉRIC BULLIARD

THÉÂTRE. Il ne cache pas son enthousiasme, teinté d'une émotion. Celle du comédien qui a osé frapper à une porte pour présenter un projet et qui s'est entendu répondre: «Vas-y!» Alors, il y est allé, hardiment: la semaine prochaine (de mercredi à dimanche), Julien Pochon montera sur la scène de Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, pour une pièce solo écrite et mise en scène par ses soins: Homo barbecus, la presque conférence.

Comme l'indique le titre, le spectacle s'inscrit dans une tendance qui s'affirme depuis quelques années sur les scènes francophones: un comédienconférencier s'empare d'un sujet pour le creuser, de digressions en apartés. Pierre Mifsud en a proposé une série, tout comme Pierre Notte, David Wahl ou encore Frédéric Ferrer. C'est ce dernier qui a suscité le déclic chez Julien Pochon. «Je l'avais comme prof à Paris et quand je suis allé le voir en spectacle, je me suis dit: voilà ce que je veux faire.»

Pas question, évidemment, de copier Frédéric Ferrer. «Je voulais un projet à moi, où l'on retrouve tout mon parcours de vie, raconte le comédien bullois. C'est à la fois une conférence, du théâtre, de l'humour et des faits scientifiques, que j'observe avec un décalage pour montrer une certaine ironie face au monde.»

Formé à l'école L'Eponyme à Paris, Julien Pochon combine sa vie de comédien (il a notamment monté Ubu roi à Bicubic et Les chaussettes, à Nuithonie, dans le cadre de Midi Théâtre) et un emploi au Service archéologique de l'Etat de Fribourg. «Je travaille aux fouilles depuis vingt ans. Je connais la préhistoire, l'histoire et j'avais envie de remonter aux origines, à la source.» Autrement dit, jusqu'à une étape essentielle de l'évolution, la domestication du feu.

L'art de la curiosité

Homo barbecus tournera ainsi autour de cette question: l'être humain est-il devenu plus intelligent en mangeant de la viande cuite? «Tout est basé sur des faits, qui permettent ensuite de partir vers plein d'endroits. Je parle de notre rapport au passé, de l'homo modernus, de QI, de crétinisme...»

Ce sujet l'autorise à naviguer entre les thèmes, d'évoquer aussi bien le kakapo (le plus grand perroquet au monde, incapable de voler) que des questionnements autour de l'intelligence, des notions de genre ou d'étranges objets du quotidien, à l'image des simulateurs d'aube pour se réveiller avant l'aube. Autant de digressions qui font écho à son inlassable curiosité, à son constant émerveillement face à ce qui l'entoure.

Avec cette «presque conférence», Julien Pochon estime avoir trouvé une forme qui lui correspond. En particulier parce qu'elle mise sur la légèreté: «J'aime rire, c'est mon tempérament, et je voulais rester proche de ça. Le but est que les gens apprennent quelque chose, mais en toute décontraction. Le fond est sérieux et la forme sympa. Je vois aussi une urgence dans le fait de rire de nous.» Il souligne en outre son envie de transmission du savoir «vraiment nécessaire aujourd'hui, à une époque où l'on s'éparpille».

Regards extérieurs

Même s'il est seul sur scène et qu'il a écrit un texte où il met beaucoup de lui, Julien Pochon s'est entouré pour mener à bien son projet. Spécialiste de littérature, Alessio Christen est crédité pour la dramaturgie («nous avons beaucoup échangé, depuis le tout début»), la chorégraphe Mélanie Gobet a donné des conseils pour les

mouvements.

Quant à la comédienne Tiphany Bovay-Klameth et au metteur en scène Julien Schmutz, ils sont venus poser un regard extérieur. Pour, au final, aboutir à un texte plus direct. «Au départ, je voulais trop en mettre, dire trop de choses», reconnaît le comédien. Est-ce à dire qu'il en a gardé pour d'autres «presque conférences»? Il ne l'exclut pas et ne cache pas son envie. «Mais j'attends d'abord les retours sur celle-ci.» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie (salle Mummenschanz), du mercredi 21 au dimanche 25 février. www.equilibre-nuithonie.ch



Seul en scène, Julien Pochon part de faits scientifiques pour évoquer aussi bien des questions d'actualité que son propre parcours de vie. CHARLY RAPPO